

et est allé s'asseoir au milieu des socialistes. Une cinquantaine d'individus lui avaient fait une manifestation dans le vestibule de Montecitorio, criant: "Vive Murri, à bas le Vatican". Il s'est inscrit au groupe radical. Comme on paraissait surpris de le voir en soutane, il a pompeusement et nuageusement répondu: "Les raisons qui m'avaient poussé à prendre la soutane, sont les mêmes qui me déterminent à la garder". On prétend que le groupe radical va le mettre en demeure de choisir entre la soutane et le groupe. Le malheureux a sans doute été poussé par le désir malsain de faire du scandale et du bruit autour de son nom.

Il devait pourtant trouver suffisante la triste célébrité dont il jouit. En effet, il a été frappé nommément de l'excommunication majeure. Le 17 février les cardinaux de la Congrégation du Saint-Office avaient rendu contre lui la sentence qui entraînait cette terrible censure. Mais le Pape avait voulu lui donner une dernière chance, et avait chargé son archevêque de lui adresser encore une monition canonique. S'il ne faisait pas acte de soumission à l'Eglise au bout de six jours, l'excommunication nominale devait être prononcée. Mgr Catelli, archevêque de Fermo, tenta donc auprès de lui une suprême démarche à la veille du scrutin de ballottage. L'abbé Murri fit une réponse d'apostat. En voici quelques phrases qui mettent à nu la mentalité du misérable dévoyé: "Avec Pie X et son Eglise officielle, une conscience de prêtre, intimement et sincèrement religieuse, ne peut plus désormais et ne pourra plus pendant longtemps agir de concert dans une oeuvre de renouvellement religieux et moral de la présente société démocratique... Jamais comme en ce moment où vous me chassez de votre corps, je n'ai eu ferme et certaine la confiance d'être avec le Christ et dans la grande âme de son Eglise". Il écrivait cette lettre le 19 mars, et le 22 la sentence d'excommunication majeure et nominale était fulminée contre lui. Les journaux catholiques ont mis en regard de sa lettre d'injures au Pape et à l'Eglise, une longue série de citations empruntées à ses oeuvres antérieures. Ainsi il écrivait en 1904: "Le Saint-Siège romain est le canal de la succession apostolique, la source première de tout apostolat et de toute vie. La vie, la force, la gloire du clergé catholique se me-